

« Échapper à soi » : Ce spectacle autour de l'hypermnésie jongle entre littérature, théâtre et magie



À deux pas de la Bibliothèque nationale de France, la salle du **Factorielle 52** accueille **jusqu'au 17 avril 2026** le premier spectacle de **Chloé Vivarès**, mis en scène par l'illusionniste Yann Frisch. Entre théâtre, littérature, performance et humour, **Échapper à soi** raconte l'histoire de deux amies, dont l'une est dotée d'une mémoire infallible. En interaction avec le public, la comédienne nous surprend à travers plusieurs démonstrations autour de la persistance des souvenirs et de l'impossibilité d'oublier.

Entre mémoire, théâtre et littérature

L'année passée, nous vous avons annoncé l'ouverture d'un tout nouveau lieu parisien dédié à la magie. Lancé en avril 2025, à deux pas de la Bibliothèque nationale de France, le **Factorielle 52** est un restaurant ouvert midi et soir qui présente plusieurs spectacles par semaine. Parmi eux, vous pourrez découvrir la première création de **Chloé Vivarès**, *Échapper à soi*, tous les vendredis jusqu'au 17 avril 2026.

En mêlant **jeu théâtral**, **références littéraires**, **performances de mémoire** et interactions avec le public, la jeune comédienne interprète tour à tour deux amies : la bibliothécaire Alice et l'autrice Chloé, capable de mémoriser chaque instant de sa vie. Depuis leur rencontre, on suit plusieurs moments de leur relation lors desquels Alice se montre fascinée par les prouesses mentales de Chloé, qui se réfugie dans la littérature et les mathématiques pour « échapper à soi ».

Un jeu autour de l'hypermnésie

Durant l'heure de représentation, cette histoire d'amitié est rythmée par une suite de **scènes inventives** faisant participer le public. Ainsi, certains spectateurs sont invités à monter sur scène, faire un décompte, citer des noms d'auteurs ou jouer avec des madeleines. Sous le regard d'Alice, l'hyperthymésique Chloé passe quant à elle de la création d'un **carré magique** à ses **souvenirs de lecture** à l'aide d'une pile de livres et d'une table en ardoise. Bref, on ne voit pas l'heure passer au gré des performances, réflexions introspectives et **répliques humoristiques**.

À propos des auteurs

Née en 1992, **Chloé Vivarès** est à la fois comédienne et autrice, ayant déjà publié deux livres pour enfants. Avec **Échapper à soi** lancé le 16 janvier 2026, elle dévoile pour la première fois un spectacle qu'elle a écrit et dont elle est l'unique interprète. On doit l'initiative et la mise en scène à **Yann Frisch**, illusionniste reconnu comme l'un des représentants du mouvement Magie Nouvelle se définissant comme « un art dont le langage est le détournement du réel dans le réel ». Un jeu autour des mots à découvrir jusqu'en avril au **Factorielle 52** !



07 Avr Quel est le point commun entre un jeu de cartes et notre galaxie ?

Publié à 14:48h dans News par Anaïs Chauvenet • 0 Commentaires • 7 Likes • Suivre

Photo : © DR

La factorielle 52. Un nombre né de la multiplication de tous les entiers de 1 à 52 — je vous laisse tenter de vous le représenter — qui correspond, à peu près, au nombre d'atomes de notre galaxie... et aux mille et une façons d'ordonner un jeu de cartes.

Les nombres ont aussi leur poésie. Et parfois, ils nous jouent de sacrés tours... de magie.

À deux pas de la Bibliothèque nationale de France et de Station F, le 52! s'impose comme un nouveau lieu de vie éco-responsable dédié à l'art magique, sous toutes ses formes — souvent les plus poétiques.

Créé par Mael Adler, cet espace hybride réunit un bar-restaurant engagé et une salle de spectacle. Le soir, la magie s'invite à table, au plus près des regards, avant de se prolonger sur scène dans une programmation éclectique, ouverte à tous les publics.

Le coup de cœur de Strophe.fr :

Le spectacle de Chloé Vivarès, *Echapper à soi*, mis en scène par Yann Frisch. Un univers délicat et troublant, où la magie n'est plus tout à fait un tour, mais déjà une faille.

Alice, bibliothérapeute, anime une rencontre autour du premier roman d'une amie : une autrice — Chloé Vivarès — atteinte d'hyperthymésie. Autrement dit, condamnée à se souvenir de tout.

Au fil de cette conversation littéraire, l'autrice s'invite dans le récit d'Alice et raconte comment la littérature l'a sauvée de ses souvenirs omniprésents. Quand chaque instant persiste, quand l'oubli n'est plus une option, quel espace reste-t-il pour vivre, ressentir, aimer ?

La plongée dans les livres et les mots devient alors une échappée — presque une évasion — une manière, littérale, de s'extraire de soi.



4 février, à la Nouvelle Seine.

sous ses allures de comédie légère, entrecoupée de parodies de chansons, interroge de manière subtile le patriarcat et ses conséquences néfastes sur la gent masculine. Trois hommes que tout oppose – un chef d'entreprise macho pressurisé, un libraire gay épuisé par la charge mentale et un coach sportif au cœur brisé – se retrouvent chez une sexologue pour parler de leurs problèmes de libido. Grâce au jeu brillant des comédiens-chanteurs, on suit avec plaisir cette plongée joyeuse dans la mâle psyché, bien qu'un peu caricaturale par moments. Un spectacle plus féministe qu'on ne l'aurait cru.

Mix

Sélection critique par
Thierry Voisin

Chloé Vivarès – **Échapper à soi**

Mise en scène de Yann Frisch.
Durée : 1h15. Jusqu'au 17 avr., 21h (ven.), Factorielle 52, 70, rue du Chevaleret, 13^e, factorielle52.fr. (19-25 €).

Pariant courageusement sur l'inédit, Factorielle 52, nouveau lieu dédié à la magie, programme le premier spectacle de Chloé Vivarès. La jeune comédienne a été invitée par Yann Frisch, metteuse en scène et figure majeure de l'illusion, à créer une performance sur l'hypermnésie. Défi réussi ! L'artiste incarne ainsi une femme douée d'une mémoire infailible, surnommée « la Calculette ». Dans une suite de numéros utilisant des madeines, des livres, ou les dates de naissance d'écrivains, elle joue avec notre étonnement,

avec de délicates touches d'humour et de poésie, jusqu'à nous faire croire à l'in vraisemblable. Entre théâtre et littérature, un spectacle que vous n'oublierez pas de sitôt !

Ensemble tout contre – **L'hiver sera chaud !**

Durée : 1h20. Jusqu'au 17 mai, 15h (dim.), Petit Ivry Cabaret, 11, rue Barbès, 94 Ivry-sur-Seine, 0146 72 64 68. Libre participation.

Préoccupé par le réchauffement climatique, le collectif Ensemble tout contre propose une création utile et nécessaire. Sans décor, en grande partie chanté, ce spectacle peut être joué partout, dans un théâtre, sur la place publique, dans un parc... Une vingtaine d'artistes se relaient à chaque représentation pour nous rappeler que ça urge, en s'appuyant sur des écrits, des conférences, un rapport du Giec, un quiz et des chansons, dont une écrite avec le public. Pas de posture manichéenne ni de volonté de nous culpabiliser, mais un vivifiant condensé de ce qui a pu se dire ou s'écrire sur le sujet depuis la COP 21, en 2015. La troupe manifeste un bel entrain au fil de saynètes rythmées par une contrebasse, où résonne l'envie d'une révolution poétique, politique et philosophique.

Éric Reinhardt – **L'imparfait**

20h (sam.), Maison de la poésie, 157, rue Saint-Martin (passage Molière), 3^e, 01 44 54 53 00. (15 €).

Méromane, l'écrivain Éric Reinhardt est coutumier de lectures musicales, avec Bertrand Belin, le groupe Feu! Chatterton, ou encore la flûtiste Marion Ralincourt. Il renouvelle aujourd'hui l'expérience avec le musicien électroacoustique Kassel Jaeger et la comédienne Victoria Quesnel pour son dernier roman, *L'imparfait* (éd. Stock). Il y raconte sa nuit à la Galleria Borghese, à Rome, et son désir de s'allonger sur le matelas de marbre de l'*Hermaphrodite endormi*. Une œuvre à « l'affolante physionomie », « mélange intégral de femme et d'homme », qui le fascine depuis son enfance. L'ayant recouverte d'une couette qu'il a apportée, il la trouve « plus vivante, plus émouvante, plus érotique et réaliste qu'elle ne l'a jamais été ». Au récit de cette nuit